

POUR 2030, STANDARD & POOR'S ENVISAGE UN MONDE DE DETTES INSOLVABLES

LE 17 OCTOBRE 2010 SYLVAIN LAPOIX

Envisagé par un rapport de l'agence Standard & Poor's, l'effondrement de la note des Etats est déjà présenté par certains, dont Jacques Attali, comme un spectre qui justifie toutes les coupes budgétaires pour éviter la banqueroute.

« *Nous vivons à crédit* », répète le gouvernement Fillon pour faire passer la réforme des retraites. Or, il oublie systématiquement deux précisions importantes : le taux n'arrête pas de changer... et ce n'est pas nous qui le fixons ! Loin de l'Elysée et des sièges du Cac40, trois agences dictent, elles aussi, leurs exigences au marché du travail, attribuant des « notes » plus ou moins bonnes aux Etats ou aux entreprises. Selon qu'ils s'organisent ou non pour rembourser leurs dettes, ils reçoivent des séries de lettres de AAA (très sûr et solvable) à BBB ou moins. Cette dernière catégorie étant appelée « *speculative grades* » (notes spéculatives), pour indiquer à ceux qui voudraient miser sur ces dettes qu'ils risquent de ne pas revoir leur argent. Car, c'est là leur principal travail : ces agences orientent les investissements sur dettes.

Or, à l'occasion d'un rapport sur le vieillissement de la population mondiale **mis en lumière par le blog Alphaville du Financial Times**, Standard & Poor's a avancé une hypothèse de travail : et si, à terme, plus aucun Etat n'obtenait la note « AAA ». Autrement dit : et si tous les Etats du monde devenaient insolubles au yeux du système financier international? Le plus intéressant n'est pas de voir que les agences de notation envisagent l'effondrement des notes des Etats sous dix ans mais plutôt de pointer les critères :

“

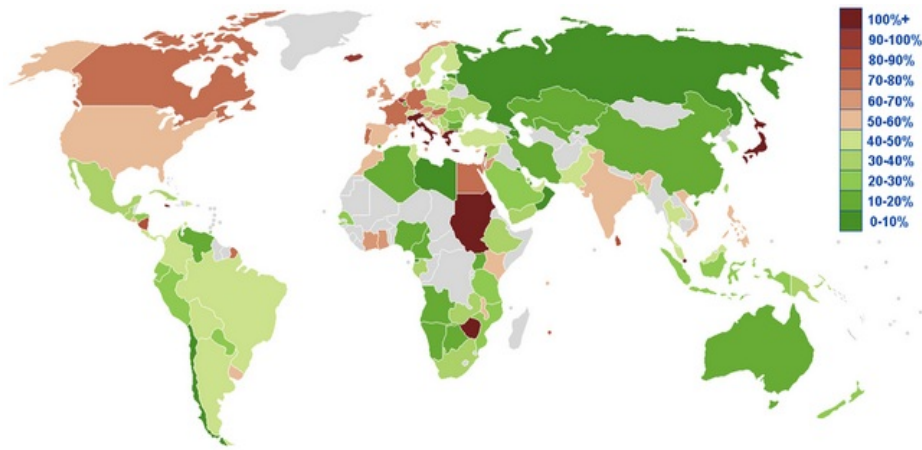
Selon notre premier scénario, supposant qu'aucun choix de politique publique ne soit fait pour contrer la pression fiscale induite par la démographie, le glissement général des notes souveraines est prévu en 2020, s'accéléralant en 2030 et par la suite.

”

Dès le titre du rapport en question, la posture est claire : « **vieillessement mondial 2010 : une vérité irréversible** ». « *Le service notation de Standard & Poor's juge que le coût de prise en charge de cette population [les plus de 65 ans] influera profondément sur les perspectives de croissance et dominera le débat mondial sur les politiques en matière de finances publiques* », renchérit l'introduction.

En 2050, deux Etats solvables : la Norvège et l'Arabie Saoudite

Les auteurs du rapport n'y vont pas par quatre chemins : jugeant le vieillissement de la population « *insoutenable en l'état des politiques publiques* », ils invitent ouvertement les gouvernements à réformer leurs systèmes sous peine de voir leurs notes dégradées. Petite lueur d'espoir : à l'horizon 2050, S&P envisage tout de même que deux pays continueront d'être solvables. En l'occurrence : la Norvège et l'Arabie Saoudite.



Comme le décryptaient déjà très justement **nos collègues de Fakir**, les agences de notation s'octroient désormais un rôle de juge sur les politiques publiques : les Etats qui feraient preuve de trop de prodigalité sociale sont menacés de « *dégradation* ». Une logique perverse puisqu'elle encourage la réduction de prestations sociales parfois vitales à la consommation et d'investissements publics essentiels à certaines entreprises, pouvant mener à une baisse de la production et donc des rentrées fiscales... faisant croître la dette des Etats ! Paradoxe absolu : en empruntant massivement pour renflouer les banques, les Etats sont devenus ultradépendants des agences de notation, dont le manque de prévoyance avait causé la crise financière !

Attali : ambassadeur de la panique des dettes souveraines

La question est cependant prise très au sérieux par certains conseillers en vue : en présentant son nouveau « *rapport* », Jacques Attali ne porte ni un autre message, ni d'autres méthodes. Seul objectif affiché : **passer sous les 3% de déficit public, quoiqu'il en coûte.**



***Gèle du point d'indice des fonctionnaires ;
Participation financière des malades en affections de longue durée (cancers, diabète...)
Déremboursement de médicaments ;
Extension du non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux aux services de la sécurité sociale et des collectivités locales ;***



D'autres mesures visent à rogner certaines niches fiscales pour un rééquilibrage de l'effort, mais la majeure partie des mesures d'austérité s'applique à des millions de Français (TVA, fonctionnaires, malades, etc.). Face à un Etat **dont il juge qu'il « frôle la faillite »**, Attali reprend (comme à son habitude) les principes de son précédent livre au titre presque aussi équivoque qu'un rapport de Standard & Poor's : « *Tous ruinés dans dix ans ?* »

Que ce nouveau rapport ait ou non un écho, son sujet risque d'occuper une bonne partie de la campagne présidentielle à venir. L'argument sera envoyé comme un Scud sur les lignes de gauche par l'UMP, comme il l'est déjà à l'Assemblée nationale sur le débat portant sur les retraites : comment financer une politique d'Etat providence avec la dette accumulée pour sauver le système bancaire ? Raison de plus pour considérer la question de la dépense publique face à l'augmentation de la dette comme l'un des premiers enjeux de la critique du sarkozysme après la crise.

Illustration : CC Wikicommons **Baronett** et FlickR CC **stuartpilbrow**.

FRANZ

le 17 octobre 2010 - 21:03 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK




Article très juste.

La suite pourrait être de rappeler que pour équilibrer un budget, il y a certes l'emprunt et la soumission aux notations. Mais il y a aussi les recettes fiscales, lesquelles ne

dependent que du politique.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


JMAX

le 18 octobre 2010 - 12:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



on en est à 43 milliards d'euros par an pour le remboursement des intérêts de la dette. Tant qu'on nous prête pour pouvoir rembourser ces intérêts, tout va bien mais cela s'appelle de la cavalerie et ça se termine généralement très mal.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE


LAMY

le 19 octobre 2010 - 15:03 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bravo ! Toute la presse noie le poisson, sauf vous. Personne n'en parle alors que c'est l'essentiel (that's the point !). Les gens marchent sur la tête dans ce pays. Il faut venir d'une autre planète pour comprendre ce qui nous attend. Bravo à Owni et à ses journalistes extra-terrestres et extra-lucides.

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE